

## Rodez

Cette opération de diagnostic préventif a été motivée par la rénovation de l'ancien couvent du Bon-Pasteur à Rodez, au nord du palais épiscopal et de la cathédrale Notre-Dame. Ce secteur intra-muros est situé dans un riche et prometteur contexte archéologique comprenant des vestiges allant de la fin de l'âge du Fer (La Tène D1a) à l'époque moderne, sur environ 4 à 6 m de puissance stratigraphique. Il correspond notamment à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Vincent, réputée mérovingienne, réinvestie par une imposante maison de la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> s.) avec étages à pans de bois. L'ensemble a été arasé en 1893 lors de l'agrandissement du couvent vers le nord, mais fouillée et bien documentée à cette occasion, notamment par un plan et une coupe phasés, exceptionnels pour l'époque (H. Pons).

Les tranchées exploratoires se sont limitées à celles nécessaires pour l'installation des nouveaux réseaux, essentiellement dans la cour intérieure du couvent (Tr. 01 à 06), le jardin ouest (Tr. 07), le parking sud (Tr. 08 et 09) et, enfin, l'entrée est (Tr. 10). La superficie totale explorée est de 160 m<sup>2</sup> sur les 1100 m<sup>2</sup> du projet, soit 14,5 %. Les tranchées n'ont qu'exceptionnellement dépassé la profondeur de 0,70/0,80 m, correspondant à la base des travaux projetés. Seules deux tranchées (Tr. 05 et 07) ont fait l'objet de sondages ponctuels plus profonds, en accord avec le Service Régional de l'Archéologie et l'aménageur, afin de tenter de reconnaître l'altitude d'éventuels d'horizons antiques et médiévaux. C'est notamment le cas pour la tranchée 07 où un niveau de démolition gallo-romain, probablement du Haut-Empire a été repéré, entre 2,20 et 3,70 m de profondeur.

Tous les sondages ont recoupé des niveaux de remblais modernes et/ou de terre de jardin. Quelques-uns ont livré des vestiges de sols extérieurs dont des calades ou pavages en liaison avec les bâtiments du XIX<sup>e</sup> s. du secteur, voire avec l'extension du couvent à partir de la fin de ce siècle (Tr. 05, 06 et 10).

La tranchée 05 a permis de mettre au jour plusieurs vestiges permettant de recaler ceux découverts et relevés à la fin du XIX<sup>e</sup> s., ce qui constitue l'intérêt principal de cette opération. Il s'agit tout d'abord d'un mur (u.s. 5016), de 0,65 m de large et apparaissant à 1,05 m de profondeur, dont les matériaux ont été partiellement récupérés. Parementé du côté nord, l'ouvrage présente côté sud les traces d'une ouverture (soubassement) et correspond au mur méridional d'une cave de la demeure

du bas Moyen Âge (bâtiment II). Plus au sud, c'est l'angle nord-est, d'une autre construction maçonnée (bâtiment I), probablement une maison, absente sur le cadastre de 1807 et arasée en 1893, qui a été découverte. Les deux murs chaînés (u.s. 5006 et 5007), d'environ 0,50 m de large, sont munis d'une semelle débordante de fondation. Le premier de ces murs a livré, en remploi, un tailloir de chapiteau en grès rose, avec des traces de polychromie (enduit blanc, peinture jaune, rouge et noire), provenant probablement de la chapelle Saint-Vincent. Ce bâtiment est bordé par un pavage (u.s. 5003), d'orientation nord-est/sud-ouest et muni d'une rigole centrale, qui pourrait bien correspondre à un prolongement de la rue Saint-Vincent.

A l'extrémité ouest de la tranchée 08, un petit édicule soigneusement bâti, couvert de lauzes, est encore en élévation. Il est composé de deux piédroits massifs, ouverts en berceau sur deux côtés opposés avec feuillures, mais dont le sol a malheureusement été cimenté. Il s'agit manifestement d'un puits commun aux deux parcelles attenantes, d'époque médiévale ou moderne.

Dans la tranchée 09, le sommet d'un caniveau d'orientation sensiblement est/ouest a été mis au jour. Il est couvert de dalles, de 0,65 m de largeur maximale, apparaissant autour de 0,70 m de profondeur et reposant sur des piédroits maçonnés. Ce type de collecteur, généralement médiéval ou moderne à Rodez et appelé localement « touat », se dirige vers l'impasse Cambon.

Dans la tranchée 10, la semelle de fondation (u.s. 10007) de l'aile orientale du couvent, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> s., a pu être observée. Il a également été découvert un mur récent (u.s. 10002), parallèle à cette dernière et dont l'arrachement est encore visible dans le bâtiment en élévation au sud. Il s'agit du mur des anciens sanitaires.

Enfin, dans la cave de cette même aile est du couvent, le puits vraisemblablement médiéval observé à la fin du XIX<sup>e</sup> s. a pu être repositionné.

*Philippe GRUAT et Jérôme TRESGARTE*

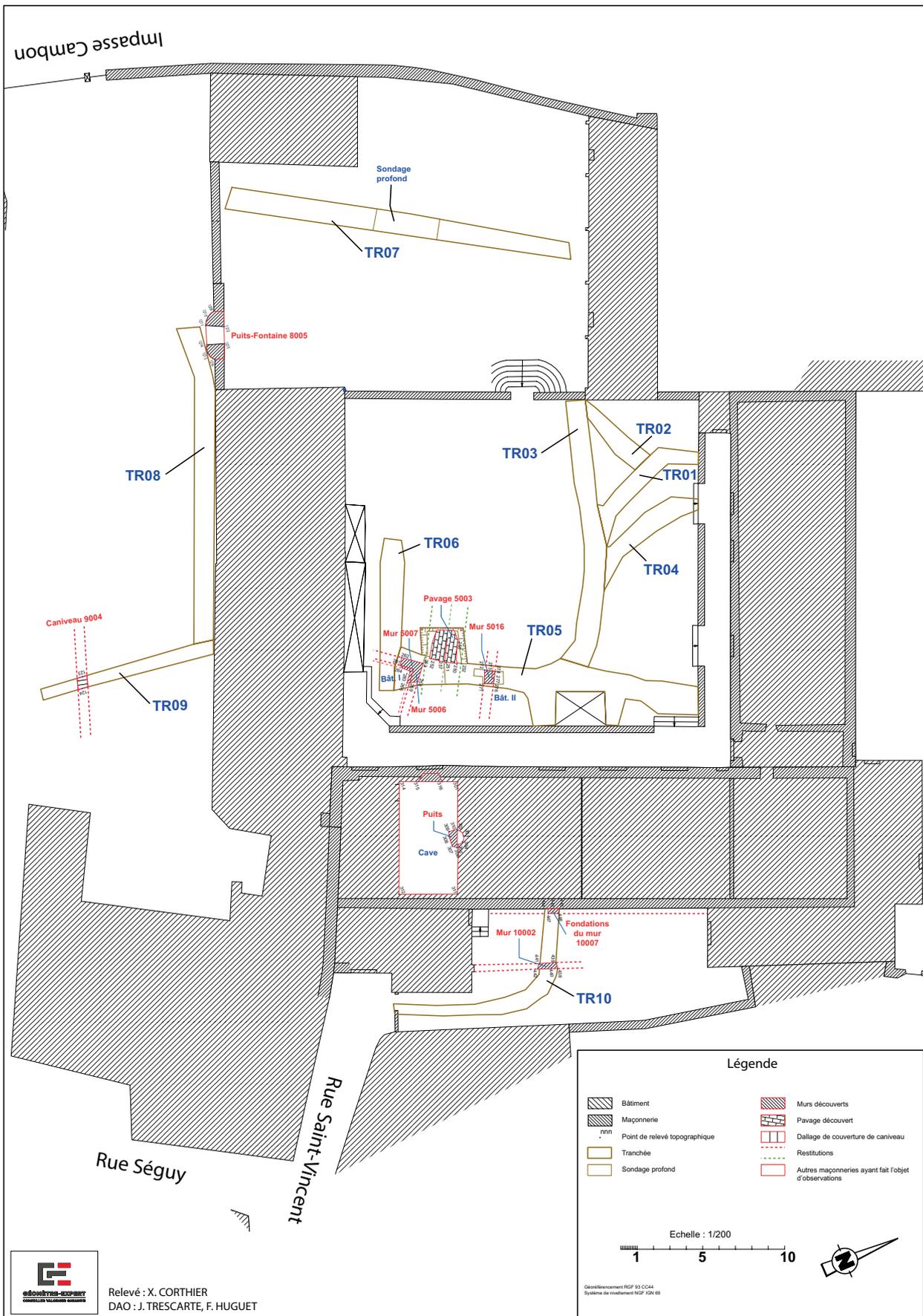
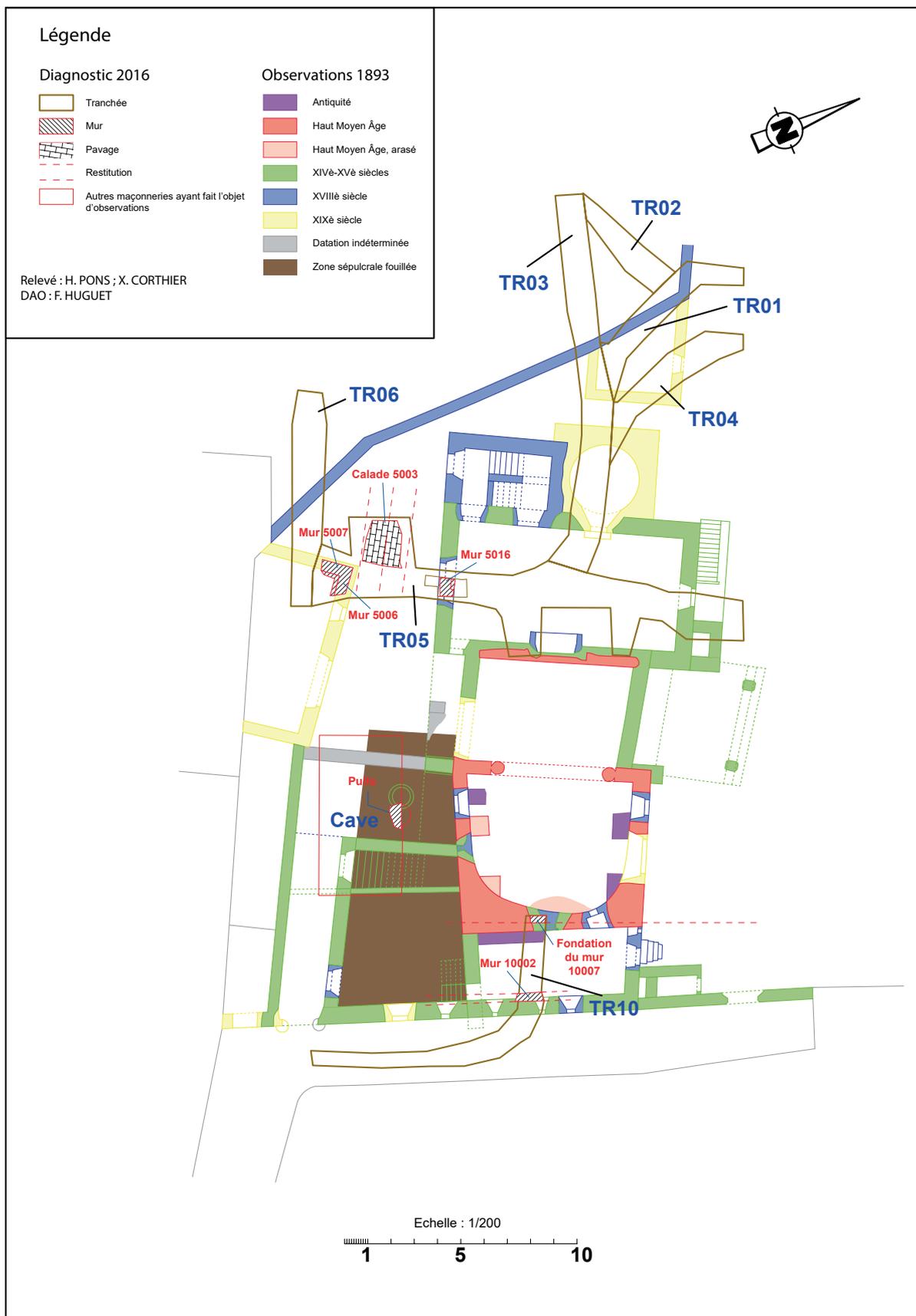


Fig. 1 : Rodez, 1 boulevard François Fabié. Localisation et emprise générale du secteur diagnostiqué sur le fond cadastral, avec implantation des sondages mécaniques (DAO : F. Huguet, SDA de l'Aveyron).



2 : Rodez, Saint-Vincent. Vestiges observés lors du diagnostic reportés sur le plan des maçonneries relevées par Henri Pons en 1893 (relevé topographique : H. Pons, X. Corthier ; DAO : F. Huguet, SDA 12).



3 : Rodez, Saint-Vincent. Vue depuis le sud de l'édicule encore en élévation à l'extrémité ouest de la tranchée 08 (© Ph. Gruat).

Conseil départemental de l'Aveyron

Service départemental d'Archéologie  
195, rue des Artisans  
Z. A. Bel Air  
12 000 Rodez

AVEYRON.fr

